



Conseil économique et social

Distr. générale
2 décembre 2012
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Cinquante-sixième session

27 février-9 mars 2012

Point 3 a) de l'ordre du jour provisoire*

**Suivi de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes
et de la session extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée
« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement
et paix pour le XXI^e siècle » : réalisation des objectifs stratégiques,
mesures à prendre dans les domaines critiques et nouvelles mesures
et initiatives; thème prioritaire : « L'autonomisation des femmes
rurales et leur rôle dans l'élimination de la pauvreté et de la faim,
le développement et les défis actuels »**

Déclaration faite par la Fondation Al-Hakim, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* E/CN.6/2012/1.



Déclaration

La cinquante-sixième session de la Commission de la condition de la femme se rassemble cette année pour débattre d'un sujet extrêmement important, à savoir l'autonomisation des femmes rurales et leur rôle dans l'élimination de la pauvreté et de la faim, le développement et les défis actuels.

L'importance de ce sujet découle du rôle vital que jouent les femmes rurales en ce qui concerne le renforcement du développement tant agricole que rural, leur contribution à l'éradication de la pauvreté et leurs efforts afin d'atteindre l'objectif de la sécurité alimentaire. Les femmes rurales jouent vraiment un rôle majeur dans l'économie rurale de la plupart des pays; à travers leur lien étroit avec la terre, ce sont surtout elles qui s'occupent de planter, cultiver et récolter, ce qui prouve que ce sont bien elles qui nourrissent l'ensemble de la communauté, en plus de s'adonner à d'autres tâches telles s'occuper de leur intérieur et prendre soin des enfants, des personnes âgées et des malades.

Par conséquent, la communauté internationale doit s'occuper des femmes rurales et, en particulier, tenir compte des fardeaux qui sont les leurs en ce qui concerne l'emploi et la vie en général. Cette catégorie de femmes est la plus affectée par de nombreux problèmes de la société actuelle, y compris le changement climatique, la crise économique, la pauvreté, la propagation des maladies, la malnutrition, l'analphabétisme, l'exploitation et la violence.

Les défis auxquels font face les femmes rurales sont différents de ceux des autres femmes. La plupart des femmes rurales, par exemple, vivent loin des lieux de prise de décisions et de pouvoir, dans des zones parfois isolées et sans les ressources nécessaires pour posséder des terres, sans moyens de transport, de logement permanent, de soins de santé et de protection. Elles sont également privées des possibilités de formation et de l'accès aux technologies modernes.

À la Fondation Al-Hakim, nous sommes fermement convaincus que la session en cours de la Commission de la condition de la femme offre une opportunité importante pour que la voix des femmes rurales soit entendue aux niveaux local, national et international. Nous saisissons cette occasion pour affirmer l'importance de la participation des femmes rurales dans les processus de discussion et de prise de décisions sur des sujets les concernant et le besoin de fournir toute forme de soutien international pour le développement infrastructurel et communautaire sous leur direction, de manière à encourager leur promotion et leur autonomisation. Les politiques nationales et mondiales doivent changer pour stimuler la propriété foncière, les transports, la commercialisation, les soins de santé, le crédit, l'éducation et l'accès aux technologies modernes dont elles ont urgemment besoin et qui doivent contribuer au développement de millions de femmes. À cet égard, nous pensons qu'établir des moyens de communication et des partenariats entre centres scientifiques féminins et femmes dans les zones rurales, ainsi que la promotion d'initiatives collectives à travers des organisations de la société civile, des réseaux, et des coopératives de femmes, contribueront à l'autonomisation des femmes afin qu'elles participent pleinement à la vie économique à travers tous les secteurs et à tous les niveaux. Ceci aura également pour effet de soutenir les femmes rurales et de former des sociétés plus stables et équitables, ainsi que d'atteindre les objectifs de développement convenus sur le plan international, et d'améliorer la qualité de vie des femmes, des hommes, des familles et des communautés locales.

En ce qui concerne les femmes rurales irakiennes, outre les défis et difficultés que connaissent toutes les femmes dans le monde, elles continuent de souffrir des conséquences des pratiques de la dictature passée. Les femmes irakiennes sont également les premières victimes des actes de terrorismes visant les civils en Irak et, par conséquent, le nombre de veuves a grandement augmenté, signe que l'attention doit être portée sur l'adoption de toute mesure et moyen afin de protéger et aider les femmes de cette catégorie quant à la préservation de leur dignité et de leur autonomisation économique.

La Fondation Al-Hakim, l'une des plus importantes institutions de la société civile en Irak, s'engage dans des activités visant à autonomiser les femmes irakiennes, défendre leurs droits et leur fournir des opportunités appropriées à tous les niveaux de la société. Plusieurs de ses programmes visent à fournir une aide économique aux femmes rurales, en particulier aux veuves et aux familles touchées par la pauvreté, soit de manière directe, en nature ou sous forme de prêts financiers, soit à travers la création ou le financement de petits projets générateurs de revenus pour les femmes sans emploi dans des familles sans soutien de famille.

En outre la Fondation dispense des cours d'alphabétisation dans certains districts et sous-districts du pays afin d'éduquer et d'appuyer les femmes rurales et de leur permettre d'atteindre des capacités de dialogue et de raisonnement logique.

Elle organise également régulièrement diverses activités à caractère culturel, social et éducatif pour les femmes rurales aux niveaux du district ou des sous-districts, les femmes rurales y prenant réellement part.

Pour développer les aptitudes professionnelles et former les femmes rurales aux technologies modernes, la Fondation a mis en place des formations professionnelles et scientifiques pour les femmes rurales irakiennes afin qu'elles acquièrent les savoir-faire pour faire face au monde du travail en connaissance de cause et confiantes.

Grâce aux activités de son département consacré aux affaires féminines, la Fondation Al-Hakim poursuit son œuvre dans le renforcement des femmes irakiennes et la promotion de leur participation effective aux processus de la vie publique et politique en les formant en ce qui concerne leurs droits et en fournissant des possibilités de formation aux jeunes filles dans certains de ses centres de formation.

La Fondation poursuit également ses activités visant à obtenir la justice pour les femmes irakiennes et en luttant contre toute forme d'oppression et de discrimination à leur égard au moyen d'initiatives diverses qu'elle a, soit lancées, soit adoptées, y compris la Journée islamique pour l'élimination de la violence sexiste qui est maintenant un événement annuel comprenant des activités scientifiques, culturelles et médiatiques visant à stimuler la composante morale de la religion et à faire apparaître le facteur religieux dans le contexte tribal afin d'en finir avec le phénomène de la violence à l'égard des femmes. Elle a mis avec succès en évidence ce phénomène dont pâtissent les femmes dans toutes les sociétés et, suite à l'implication de nombreuses personnalités religieuses et sociales en Irak dans cette lutte contre la violence et inspirée par la vraie religion islamique, elle envisage plusieurs solutions et moyens pour le combattre.